

CÉCILE CARRIÈRE

「ART-UP MAG」

**LA CHAIR DES
DOUBLES**

Par Frédéric-Charles Baitinger



CECILE CARRIÈRE

*Les doubles, 2009
encre de chine sur papier*



CÉCILE CARRIÈRE

Entre les marques du burin inscrites sur le cuivre et les traces de la plume laissées sur le papier s'ébauchent les signes d'une pratique occulte, les chants d'encre d'une âme tourmentée.

Hoc est emin corpus meum

– Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous (Epître de Paul aux Corinthiens, XI, 23.) A l'instar des âmes pieuses qui savent renoncer à elles-mêmes, Cécile Carrière a su faire de son être le sujet passif de son oeuvre. Et si chaque tâche domptée était le symptôme d'une victoire sur l'informe?

LA CHAIR DES DOUBLES

Corps de signes, corps cabalistique, corps alchimique et pierre philosophale – la rédemption de l'artiste est son oeuvre même, la signature de sa renaissance.

Toute matière est forme pour l'œil du mage : les créatures sont des symboles, les arbres un alphabet; chaque surface recèle en puissance le sens caché de ses arcanes. Artiste médium, Cécile Carrière figure l'invouable secret de nos dérèglements. Tour à tour radieuse et enfantine, puis sombre et désespérée, l'humeur d'encre de ses gravures, tout comme celle de ses dessins, ne connaît pas la paix. A califourchon sur une bascule de chair, son être zigzag entre ciel et terre au même rythme que ses passions.

Ainsi vient la confusion. Les corps se mêlent et se dédoublent. Le monde vacille. Chaque être s'appartient et renonce à son identité. Corps appui ou corps tombeaux, corps aurolé ou corps colère: chaque ligne s'anime d'un bourdonnement sacré, chaque qualité passe dans son contraire.

Effingere dit Empédocle : modeler et remodeler la terre; la malaxer, la presser sous ses doigts : « Quand le démon au démon se fut plus largement mêlé, Ils tombaient l'un sur l'autre, comme ils se trouvaient chacun, et d'autres, outre ceux-là sortirent en foule, joints. » (Simplicius, De Caelo)

Qui de l'homme ou de la femme, dans le dessin Croisé, porte l'autre ? Qui soutient le mouvement et qui le retient en arrière ? Nul ne peut le dire car la vérité tient justement dans la confusion de leur rencontre - dans leur devenir commun.

Figurant ce qui unit l'individu au groupe et le groupe à l'individu, les œuvres de Cécile Carrière ne cessent de nous clamer cette vérité : « No man is an island ».

Révélat ainsi à qui a des yeux pour voir que nul homme n'est séparé des êtres qui l'entourent, la force de leurs traits nous emporte par-delà les limites du convenable, dans un monde où toute forme ne vit que pour disparaître au profit de ses doubles.



▼ Galerie AAB

exposition

3, rue de la marre

75020 PARIS

www.ateliers-artistes-belleville.org